

Un projet coordonné par le



GéroNam



**sexe
au
musée**



Sexe au Musée

Quand l'art libère la parole des aînés et des aînées

Une initiative de la



PROVINCE
DE NAMUR

Avec le soutien de la



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

Table des matières

Introduction	5
La sexualité en maison de repos	6
Le dispositif « Sexe au Musée » du GéroNam	7
Les enseignements du projet	8
Thématiques abordées lors des ateliers	9
Conseils pour la mise en place de ce type de projet	15
Les retombées impensées du projet	19
Conclusion et perspectives	21

Coordination : GéroNam de la Province de Namur

Rédaction : Amélie Fiasse, Caroline Guffens

Photos : Nathalie Loutz

Partenaires du projet : le Vivre Mieux (Province de Namur), l'ASBL Le Bien Vieillir, le Centre d'Action Laïque (CAL), la Haute Ecole de la Province de Namur (HEPN), le service des Musées et du Patrimoine culturel de la Province de Namur

Contact : geronam@province.namur.be

Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin



Introduction

En 2024, la Fondation Roi Baudouin, via son Fonds Houillogne-Hanne, lance un appel à projets visant à explorer les liens entre l'art et la santé chez les seniors. Le GéroNam de la Province de Namur y voit une opportunité d'aborder une thématique encore empreinte de tabous : la sexualité en maison de repos. Plusieurs partenaires s'allient pour donner naissance au projet « *Sexe au musée – Quand l'art libère la parole des aînés et des aînées* » : la Haute École Provinciale de Namur (HEPN), le Centre d'Action Laïque (CAL), le service des Musées et du Patrimoine culturel de la Province de Namur et l'ASBL Le Bien Vieillir.

De début 2025 à l'été 2026, ce projet est décliné successivement dans trois maisons de repos partenaires : la Résidence St-Thomas (à Lustin), la Résidence des Ducs (à Florennes) et la Résidence CHC (à Landenne).

Aujourd'hui, avec le recul de l'expérience, quel bilan pouvons-nous en tirer ? Que se passe-t-il lorsque l'on associe art, sexualité et maison de repos ? Qu'est-ce que ce croisement suscite, ouvre ou permet ? Quels sont les freins rencontrés et les facteurs clés de succès d'une telle démarche ? Que nous disent les participantes et les participants ?

Que vous soyez un professionnel ou une professionnelle en maison de repos, un acteur associatif du secteur ou simplement curieux d'en apprendre davantage sur le sujet, saisissez-vous de ce livret ! Il constitue un outil précieux et inspirant pour aborder la sexualité en institution.

Vous y découvrirez ce qui opère lorsque l'on utilise les peintures de Félicien Rops et les sculptures du TreM.a pour parler de vie affective, relationnelle et sexuelle au sein d'une maison de repos.



La sexualité en maison de repos

De nombreuses études montrent que la sexualité demeure présente jusqu'au bout de la vie : elle est l'expression même de l'élan vital, la preuve que la vie est toujours là, habitée par le désir. Elle s'exprime de multiples manières : l'envie de plaire, de séduire, d'être l'objet d'un regard ou d'une caresse, le besoin de toucher, d'échanger, de jouir... L'envie de donner ou de se donner du plaisir, de fantasmer... Bref, d'exister pleinement en tant que femme ou homme.

La sexualité constitue un espace intime, propre à chacun et chacune. En maison de repos, cet espace est souvent malmené : chambres partagées, portes régulièrement ouvertes, intrusions involontaires, contraintes horaires ou physiques (chariots, chaises roulantes, prothèses, protections pour l'incontinence). Autant d'obstacles à l'épanouissement de la vie sexuelle, affective et relationnelle.

Par ailleurs, le personnel des maisons de repos, pourtant présent au cœur de l'intimité des habitants et habitantes, manque parfois de réponses adéquates face à leurs expressions et besoins. Ce milieu semble parfois pris dans ses propres projections, ses croyances, voire son ignorance. La sexualité y est alors réduite à de simples moments de tendresse ou de câlins, alors qu'elle est bien davantage que cela. Car même les corps vieillissants conservent l'élan de « jouir », de donner et recevoir du plaisir, portés par le désir de l'être humain qui les habite.

L'AViQ impose désormais que le projet de vie de chaque établissement détaille les mesures concrètes mises en place pour soutenir la vie affective, relationnelle et sexuelle des résidents et résidentes. Si l'intention est louable, beaucoup d'établissements expriment leurs difficultés à le compléter de manière consistante.

L'objectif de ce livret est d'offrir des pistes d'inspiration concrètes pour sortir de cette impasse.

Dispositif Sexe au Musée du GéroNam

Un parcours médiatisé par l'art pour parler de la sexualité en maison de repos

OBJECTIFS DU DISPOSITIF :

1. Faire de l'œuvre d'art le point de départ d'une parole partagée sur la sexualité.
2. Offrir deux canaux d'expression complémentaires : la **PAROLE** et la **CRÉATIVITÉ**.

LE PARCOURS EN 4 ÉTAPES CLÉS

1

PRÉSENTATION & SENSIBILISATION

- Conférence d'ouverture sur la vie affective et sexuelle des aînés et des aînées.
- Prise de contact avec les habitants et habitantes et l'équipe.
- Constitution du groupe mixte (habitants et habitantes / personnel de la maison de repos).
- Pose du cadre de confiance et mise en contexte.

2

ATELIERS « ART, PHILO & PAROLE » (échanges autour des œuvres)

- **Atelier 1 (TreM.a) :** Atelier philo s'appuyant sur les œuvres médiévales et renaissance.
[Animation : Historienne de l'art + Philosophe (CAL)]
- **Atelier 2 (Musée Félicien Rops) :** Groupe de parole à partir d'œuvres audacieuses et modernes.
[Animation : Historienne de l'art + Sexologue]
- **Atelier 3 (Intégration) :** Débriefing sur les vécus et résonances en maison de repos.
[Animation : ASBL Le Bien Vieillir]

Imprégnation culturelle

Des reproductions des œuvres présentées sont exposées en permanence dans la maison de repos tout au long de la démarche.

3

ATELIERS « CRÉATION ARTISTIQUE » (pratique guidée)

- Choix du média discuté avec l'équipe de la maison de repos (photo, peinture, collage...).
- Deux séances de création plastique.
- Animation par une intervenante artistique.

4

OUVERTURE & VALORISATION

- Visite culturelle au Musée Félicien Rops.
- Exposition des œuvres réalisées par le groupe au sein de l'établissement.

Préparation, adaptation et suivi (par le GéroNam)

- Avant : Cadrage avec la direction, co-sélection des œuvres et adaptation du projet à la réalité de l'établissement.
- Pendant : Logistique, accompagnement et coordination interdisciplinaire.
- Après : Bilan, valorisation des réalisations et réflexion sur la pérennisation des actions.

Les enseignements du projet

L'art aborde la sexualité de manière non frontale ou provocatrice, offrant la distance nécessaire pour l'évoquer en maison de repos. Il agit comme une boucle d'extériorité et d'intériorité : en observant une œuvre extérieure, la participante ou le participant explore son intériorité sans jamais se sentir contraint à la confiance directe.

" Je n'ai pas envie de parler de ma sexualité, c'est trop intime. "

Dans le projet « Sexe au musée », la découverte des œuvres médiévales du TreM.a a introduit des thématiques de société (patriarcat, courtoisie), avant que les œuvres de Félicien Rops ne permettent d'aborder des sujets plus crus (nudité, fantasmes). L'art surpasse les tabous en normalisant et légitimant les vécus par la représentation publique :

" Je n'étais pas certaine qu'on pouvait se permettre d'afficher ça dans notre maison de repos. "

" Ces œuvres nous ont amenés à voir qu'il y avait une autre sexualité dont on ne parle pas, comme l'homosexualité. "

Une fois les émotions nommées, les résidents et résidentes les ramènent au présent, partagent leurs besoins et cherchent ensemble des réponses, que ce soit par la parole ou la création artistique.

L'implication plastique permet aux seniors de restaurer une image valorisée d'eux-mêmes et de s'exposer indirectement en révélant leurs doutes, croyances et histoires. Le vernissage final concrétise ce processus sécurisant : c'est l'œuvre que l'on contemple, mais c'est l'être humain que l'on découvre dans toute sa dignité.



Thématiques abordées lors des ateliers

Au cœur de ces discussions, de grands thèmes émergent : les souvenirs, le corps, l'intimité, le désir, la tendresse et la sexualité au sens plus strict. Voici ce que les personnes participant au projet nous en disent.

1. SOUVENIRS

Les résidents et résidentes nous plongent dans leur jeunesse pour partager des souvenirs joyeux ou douloureux, rappelant qu'« avant, c'était différent ».

La sexualité d'autrefois est décrite comme taboue, discrète et retenue :

" Je n'ai jamais vu mes parents s'embrasser... ni se tenir la main. "

Elle était principalement perçue comme un devoir conjugal axé sur la procréation :

" Le médecin vous disait combien de fois par semaine vous deviez faire l'amour avec votre mari. "

" La sexualité, c'était pour procréer. "

Certaines femmes trouvaient du plaisir à accomplir ce devoir, d'autres évoquent la jouissance, mais la plupart ne se posaient pas de questions :

" Nous étions heureuses et ça suffisait. "



Au-delà de la vie de couple, du mariage, du ménage et de la ferme, les souvenirs évoquent aussi la vie d'antan, l'amour des voyages, de Dieu, du chant et de la musique.

L'expérience sensorielle et la manipulation d'objets (colliers, foulards, chaussures, chapeaux, gants) associés à l'œuvre « *La Femme au cochon* » de Félicien Rops agissent comme de puissants déclencheurs : les tenues vestimentaires et les odeurs de maquillage refont surface, déliant progressivement les langues.

"Les souliers rouges pour aller au bal"

"Les gants, j'adore ! Aux soirées, j'en mettais..."

2. CORPS

Le vieillissement corporel constitue un sujet majeur : la peau qui se flétrit, l'installation de la dépendance et la crainte de perdre son pouvoir d'attraction.

"Si on se mettait toutes toutes nues, il y aurait à rigoler !"

"Les hommes ont un avantage : ils vieillissent mieux que les femmes."

L'inquiétude face à la perte de mobilité et au déclin physique entrave la vie sexuelle. Pourtant, la coquetterie (costumes, cravates, bijoux, tenues soignées) demeure essentielle :

" Toutes les femmes sont belles quand elles se mettent en valeur. "

" Un corps, c'est un corps, il n'y a rien de sale. "

Le corps renvoie aussi à la nudité. Plusieurs participants évoquent le plaisir de dormir nus : « Le contact de l'air sur ma peau... pas d'entrave ! »



Le corps renvoie aussi à la nudité. Plusieurs évoquent le plaisir de dormir nus : « *Le contact de l'air sur ma peau... pas d'entrave !* »

Mais est-ce simple en institution ? Parler du corps en maison de repos mène inévitablement aux soins intimes, qui peuvent parfois manquer parfois de tact ou de douceur :

" Certains membres du personnel devraient s'abstenir de faire des soins : c'est douloureux physiquement et mentalement. "

Grâce à la force du groupe, des vécus douloureux ont été partagés pour la première fois, permettant aux résidents et résidentes de rompre le silence et d'exiger le respect de leur intimité.

3. INTIMITÉ

L'intimité... Condition *sine qua non* d'une vie sexuelle ? Sur ce point, le groupe est unanime : ce n'est clairement pas le point fort des maisons de repos.

" Parfois, on ne frappe même pas à la porte..."

" Le seul fait de savoir qu'on pourrait regarder... On n'a plus la même intimité, même dans sa propre chambre. "



Se sentir chez soi, libre de s'approprier les lieux, prend du temps. La vie en collectivité et les chambres doubles compliquent fortement la vie intime et sexuelle, particulièrement lorsque l'entrée en institution n'a pas été pleinement choisie.

Les seniors évoquent également leur intimité psychique, leur jardin secret, et ce qu'ils choisissent de révéler ou non aux soignants et soignantes :

" On n'exprime pas ses passions, c'est intime. "

Plusieurs témoignent toutefois d'une belle complicité avec l'équipe médicale, soulignant la dimension intime des relations qui se tissent au quotidien. Enfin, la question de la salle de bain est souvent soulevée, avec le désir de la rendre plus chaleureuse :

" Y aller pour se faire du bien, et pas juste pour se laver. "

4. DÉSIR

Le mot « désir » finit par émerger, accompagné de rires gênés et d'une pudeur bien naturelle. Puis une participante s'en saisit et prend un réel plaisir à le répéter. Elle qui s'exprime très peu d'habitude nous confie alors : « *Désir, c'est le mot le plus beau.* »

" Le désir, c'est très personnel. Pour ressentir, vivre et exprimer du désir, pas besoin d'être en couple. "

Grâce aux souvenirs évoqués, leurs sens se remettent progressivement en éveil :

" Se souvenir, cela réveille des sensations, du désir. C'est pour cela que c'est bien d'en parler. Le désir peut encore exister. "

Dans cette écoute attentive de la parole nommée, les yeux pétillent, les corps se redressent et les échanges en aparté se multiplient.



5. TENDRESSE/AMOUR

« On a besoin d'être aimé » : on nous le fait savoir à haute voix ou par un regard appuyé, des larmes, une caresse... Nous recueillons des témoignages poignants, chacun et chacune exprimant à sa manière l'envie de rencontrer quelqu'un :

" J'aurais aimé trouver quelqu'un pour refaire des choses ensemble.. "

Tout en formulant ce désir, les seniors restent lucides sur la difficulté de retrouver l'amour à leur âge et au sein d'un lieu clos.

Pouvoir en parler verbalise et clarifie leur besoin de donner et de recevoir de l'amour et de la tendresse :

" Je saurais encore donner des câlins. "

" Ce n'est pas sale. "

" L'affection, c'est ça le plus important à notre âge. "

Certains et certaines cherchent avant tout l'amitié, une personne avec qui partager des moments conviviaux. D'autres aspirent à plus de tendresse, de caresses, voire au contact d'un nouveau partenaire d'« amour charnel ».

Et puis, il y a celles et ceux qui ont aimé profondément et chez qui cet amour demeure ancré à jamais. Pour eux, il n'y en aura pas d'autre et quoi qu'il arrive, ce ne sera plus jamais pareil :

" Quand on fait des rencontres plus tard, ce n'est pas le même amour. "



6. SEXUALITÉ

La sexualité en tant que telle est finalement la dimension la moins spontanément abordée. Le tabou demeure très prégnant :

" Des caresses pour soi-même, c'est tabou. "

" La masturbation, cela revient à une vie anormale. C'était vu comme quelque chose de sale, un péché mortel... L'Église dirigeait nos vies. "

" La sexualité, moi j'aime autant écouter que parler. On peut s'instruire en écoutant. "

Certains membres du groupe évoquent des différences marquées entre les genres : les hommes auraient des besoins sexuels plus forts, les approches différeraient, et certains hommes ne seraient pas « corrects ».

Et pourtant, la sexualité est bel et bien présente en maison de repos. Le personnel soignant témoigne qu'il lui arrive d'interrompre involontairement des résidents et résidentes en plein moment d'intimité, qu'ils soient seuls ou accompagnés. Les équipes estiment que ces temps intimes ont pleinement leur place au sein de l'établissement :

" Dans ces cas-là, on referme la porte et on s'en va discrètement. "

Enfin, les lignes bougent, tant du côté du personnel que des habitants et habitantes : l'existence de couples homosexuels est désormais évoquée, une distinction nette entre procréation et plaisir sexuel voit peu à peu le jour, et les différences d'âge au sein des couples ne sont plus pointées du doigt.

Conseils pour la mise en place de ce type de projet

Ce chapitre réunit les constats, conseils et repères méthodologiques issus de l'expérience menée. Il ne s'agit pas d'un mode d'emploi rigide, mais d'enseignements destinés à guider d'autres établissements.

AU NIVEAU ORGANISATIONNEL

La maison de repos : s'engager dans le projet

La maison de repos partenaire doit être ouverte à la réflexion et à la remise en cause bienveillante de ses pratiques. La direction doit partager la vision de la démarche. Concrètement, l'établissement s'engage à :

- **dégager du temps** pour que le projet puisse être mené à bien ;
- **organiser le travail du personnel participant** pour l'intégrer continuellement dans la dynamique ;
- **soutenir activement le projet** auprès de l'ensemble de l'équipe.

1. Désigner **une personne ressource** dans l'établissement qui doit faire le lien entre les intervenants et intervenantes et l'interne :
 - **Favoriser la communication** : fluidifier les interactions entre les intervenantes et intervenants internes et externes.
 - **Motiver les seniors** : donner l'élan pour s'inscrire au projet, maintenir leur engagement et constituer un groupe solide.
 - **Rappeler le sens** : réexpliquer le projet aux habitants et habitantes, rappeler les dates et les objectifs.
 - **Accueillir la parole** : écouter les vécus, questions et émergences lors de moments individuels, en dehors des ateliers.
 - **Rassurer et valoriser** : accompagner, aider à dépasser les craintes et valoriser les ressources insoupçonnées.

- **Faire le point** : en fin de projet, la coordinatrice ou le coordinateur relève auprès du groupe ce que le projet a apporté, les besoins qui se sont révélés, les réflexions, les nouvelles pistes à explorer.

2. Aménager les différents espaces (atelier parole, atelier d'expression, exposition)

• Durant les ateliers :

- o Choisir un lieu fermé, calme, avec peu ou pas de passage.
- o Installer les chaises en demi-cercle, sans table, pour favoriser la proximité.
- o Installer les participants et participantes au sein du demi-cercle.
- o Le personnel s'intercale entre les résidents et résidentes et joue un rôle actif.
- o Chaque intervenant ou intervenante utilise, si possible, un micro.
- o Exposer les œuvres en arrière-plan durant la séance.

- **En dehors des ateliers** : exposer les œuvres dans un lieu de passage accessible à chacun et chacune, sans déranger les habitudes de vie ou de travail.

3. Penser le timing

- **Planifier** : prévoir un calendrier à long terme pour garantir la disponibilité des partenaires, faciliter les horaires du personnel et renforcer l'engagement des résidents et résidentes grâce à une vue d'ensemble.
- **Définir le rythme** : 2 heures maximum par atelier, tous les 15 jours. Ce rythme permet à l'équipe d'intégrer le projet aux autres activités et aide le groupe à maintenir un « fil rouge » sans s'épuiser.

4. Poser et nommer le cadre

- **Clarifier l'objet** : il ne s'agit pas de dévoiler sa propre intimité (sauf si on le souhaite), mais de donner son avis sur la place

et les possibilités de la vie relationnelle et sexuelle en maison de repos, à partir du ressenti suscité par les œuvres.

- **Rappeler les règles à chaque séance** : non-jugement, confidentialité, écoute respectueuse, accueil des idées divergentes ou convergentes et respect du temps de parole de chacun et chacune.

5. Définir la composition du groupe

- **Taille** : 15 à 18 personnes (5 à 6 membres du personnel et 10 à 12 habitants et habitantes). Un groupe initial suffisant permet d'anticiper les aléas (maladies, rendez-vous, décès).
- **Diversité** : veiller autant que possible à une mixité équilibrée (hommes, femmes, jeunes, moins jeunes, personnes expressives ou plus réservées).
- **Prérequis** : une certaine capacité d'attention et de concentration est requise de la part des participants et participantes.

6. Ménager des moments de convivialité

L'informel et la convivialité occupent une place majeure :

- Lors des ateliers, partager un café, un biscuit ou une pâtisserie.
- Lors du vernissage, offrir une coupe de bulles et diffuser une musique festive.
- C'est souvent dans ces temps que des confidences se partagent et que des initiatives émergent.

AU NIVEAU DE L'ANIMATION

Les animateurs et animatrices externes ne connaissent généralement pas au préalable la maison de repos ni son public. Avec leurs propres références, ils apportent un regard lié à leur pratique artistique ou culturelle.

- **Un binôme recommandé** : la présence de deux animateurs ou animatrices est conseillée.

- **Une coordination optimale** : une personne référente est désignée. Les deux intervenants ou intervenantes se contactent en amont pour co-organiser les ateliers (choix du média artistique, sélection des œuvres, etc.).

Le binôme responsable de l'animation veille à instaurer un cadre sécurisant et structuré :

- **Cadre et repères** : repréciser le rôle de chacun et chacune, rappeler les objectifs et expliciter le déroulement. Un bref résumé des étapes précédentes est effectué.
- **Circulation de la parole** : le binôme rebondit sur les œuvres à l'aide de mots-clés et thèmes illustrés. Des questions ouvertes sont posées en veillant à inclure celles et ceux qui s'expriment moins. Chaque personne porte un badge avec son prénom.
- **Éveil des sens et supports variés** : diversifier les supports en complément des œuvres : reproductions, bandes sonores, odeurs ou accessoires (bas de soie, chapeaux, chaussures à talons, gants en dentelle...). Ces éléments stimulent les sens.
- **Stimulation créative** : lors des ateliers pratiques, le binôme met à disposition une variété de matériaux (couleurs, magazines, papiers créatifs).
- **Présence et écoute** : le binôme se montre disponible et accessible pour soutenir l'émergence d'une parole plus intime.

Les membres du personnel participant jouent un rôle clé :

- **Soutenir et relayer** : les soignants et soignantes soutiennent la parole des membres, la répètent si nécessaire et sollicitent les personnes plus réservées.
- **Rassurer et traduire** : ils et elles peuvent reformuler discrètement une question mal entendue ou mal comprise.
- **Veiller au groupe** : attentifs à la dynamique collective, ils et elles remobilisent, voire relancent la discussion si nécessaire.

Les retombées impensées du projet



Au-delà des objectifs initiaux liés à la libération de la parole sur la vie intime, ce parcours artistique et philosophique a généré des effets inattendus et profondément bénéfiques au sein des établissements.

UN RENFORCEMENT DES LIENS ENTRE RESIDENTS ET RESIDENTES

Le projet a considérablement renforcé la cohésion du groupe. En se retrouvant à au moins six reprises dans un cadre bienveillant, les participants et participantes ont partagé vécus, anecdotes, souvenirs et moments plus difficiles.

Au fil des séances, les seniors ont appris à échanger directement entre eux, sans passer par l'intermédiaire du binôme d'animation :

" Et toi Thérèse, toi qui nous disais que... que penses-tu alors de...? "

Lors des temps informels après les ateliers, ils continuaient spontanément à se rassembler pour poursuivre la discussion.

PLUS DE COMPREHENSION ENTRE LES MEMBRES DU PERSONNEL

Une attention particulière a été portée à la mixité du personnel impliqué (soins, paramédical, cuisine, entretien, administration). Chacun et chacune a pu prendre conscience que l'animation de projets est une démarche exigeante qui s'organise et se planifie, bien au-delà de la simple activité de distraction ! Cette mixité a favorisé le croisement des regards et l'évolution des représentations inter-métiers.

L'EXPRESSION DE TRAUMATISMES CACHES

Grâce au climat de confiance instauré, des événements traumatiques du passé, parfois jamais révélés auparavant, ont émergé : violences sexuelles, abandons, deuils non faits ou soins passés vécus comme brutaux.

Si de beaux souvenirs refont surface, des histoires douloureuses sont également réactivées. Les ateliers permettent d'exprimer et de partager ces émotions enfouies. Face à ces résurgences, les professionnels et professionnelles doivent se montrer alertes pour entourer les personnes et proposer un accompagnement spécifique ou psychologique.

DE NOUVEAUX LIENS ENTRE LES HABITANTS ET HABITANTES ET LE PERSONNEL SOIGNANT

Partager ces moments entre adultes, sur un pied d'égalité et sans l'obstacle de l'uniforme, est un pari réussi. Rencontrer les résidents et résidentes dans ce contexte a permis des échanges d'une grande richesse :

" Ça fait du bien de vivre un autre moment avec les résidents et résidentes, d'être autrement avec elles et eux que dans un temps de soins. "

Ce croisement des vécus rassemble et crée de véritables ponts humains :

" Finalement, on est tous les mêmes ! "



Conclusions & perspectives

En abordant la sexualité des seniors dans toute sa richesse (amour, désir, tendresse, intimité), ce projet montre combien l'art et la philosophie offrent un détour précieux et sécurisant. Ces médiateurs créent la distance nécessaire pour libérer la parole et exprimer avec liberté ce qui est parfois difficile à verbaliser directement.

Un tel parcours génère-t-il des changements durables dans les soins et l'attention portée à l'intime au quotidien ? Un prolongement est nécessaire pour aider chaque établissement à donner toute sa place à la vie affective et sexuelle.

À l'issue du projet, plusieurs pistes concrètes d'action, émanant directement des échanges avec les habitants et habitantes, peuvent s'envisager : groupes de parole ; attentions bienveillantes (compliments anonymes) ; expression corporelle (ateliers tango) ; événements festifs (spectacles) ; aménagement des espaces (salles de bain cosy) ; formation continue du personnel ; co-rédaction du projet de vie institutionnel selon les exigences AViQ...

Cette démarche nous invite enfin à questionner notre propre posture professionnelle. Les personnes âgées se montrent souvent bien plus disposées à parler d'intimité que nous ne le pensons ; les réticences se situent parfois davantage du côté des soignants et soignantes que des seniors eux-mêmes. Il apparaît dès lors essentiel de dépasser nos propres tabous et appréhensions afin de reconnaître pleinement la sexualité et l'intimité comme faisant partie intégrante de la vie, de la santé et de la dignité, à tout âge.



GéroNam



MUSÉES &
PATRIMOINE
CULTUREL

“Sexe au musée” est une initiative de la Province de Namur. Le GéroNam remercie ses partenaires :



Avec le soutien de



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

Retour d'expérience du projet Sexe au Musée

Pendant deux ans, le projet « Sexe au musée » a réuni habitants, habitantes et personnel de maisons de repos, philosophes et médiatrices culturels. Ensemble, ils ont utilisé l'art comme un « miroir neutre » pour délier les langues et faire sauter les verrous de l'intime.

Ce livret offre un retour d'expérience humain, concret et sans tabou. Il témoigne de la persistance du désir à tout âge tout en apportant des clés méthodologiques aux institutions.

CE QUE VOUS TROUVEREZ DANS CE LIVRET :

- **La parole authentique des résidents et résidentes :** Des verbatims touchants, drôles ou poignants sur le corps vieillissant, le désir, la tendresse et la vie en collectivité.
- **L'art comme médiateur :** Comment les œuvres culturelles permettent d'aborder la sexualité en toute sécurité relationnelle.
- **Un retour d'expérience :** Tous les conseils pratiques pour reproduire la démarche (composition des groupes, installation, posture d'animation, rythme).
- **Une analyse des retombées :** Un éclairage sincère sur le renforcement des liens et le décroisement des équipes.

Un outil pour tout professionnel ou professionnelle de santé, direction d'établissement ou acteur culturel désireux d'aborder la sexualité sous un autre angle.

Coordonné par le GéroNam de la Province de Namur
Avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin